

LE CONGO EN BREF



CONGO IN BRIEF

LE CONGO EN BREF
CONGO IN BRIEF

SommaireContents

Avant-propos SEM Denis SASSOU N'GUESSO	4	President's foreword SEM Denis SASSOU N'GUESSO
Et si Kintélé servait de point et donnait le ton... Ministre de l'aménagement, de l'équipement du territoire, des grands travaux	6	What if Kintele was taken as a starting point? Minister of spatial planning and major projects,
Situation géographique	8	The geographic situation
Situation administrative	12	Administrative situation
Situation socio démographique	13	Socio demographic situation
Atous économiques	16	Economic assets
Projets réalisés au cours des deux dernières décénies	18	Projets achieved during the last two decades
Projets prioritaires en quête d'investissement	40	Priority projects in quest of investments
Amélioration du climat des affaires	48	Improving the business climat
En Bref	52	In Brief

LE CONGO EN BREF

Publication de la Commission communication du Comité d'organisation de la
5^{ème} édition du Forum Investir en Afrique 2019

AVANT-PROPOS

«Tributaire en grande partie des cours pétroliers, notre pays connaît des difficultés conjoncturelles évidentes. Celles-ci sont résultantes d'une crise qui affecte tous les Etats du monde, y compris les plus puissants, en Europe et dans les pays arabes.

Face à cette épreuve, n'ayons ni la mémoire courte, ni le réflexe démagogique et irresponsable du raccourci facile. Aucune œuvre humaine n'est certes parfaite. Il y aura toujours des erreurs à redresser au bout d'une expérimentation renouvelée ou d'une accumulation rythmée par les performances réalisées et la portée des enseignements tirés.

Pour son essor, le Congo a retenu une stratégie d'aménagement du territoire essentiellement axée sur la municipalisation accélérée de tous les départements et le désenclavement de l'arrière-pays. Il s'agissait, entre autres, de doter le pays d'infrastructures vitales, socle de notre marche vers le développement.

Décliné annuellement, ce programme a permis de lever la plupart des contraintes majeures pour créer les conditions permissives du progrès. Indépendamment de la municipalisation accélérée, un ensemble de projet structurants a été réalisé, en mettant le pays sur le cap de l'industrialisation et de la modernisation, pour ne citer que ;

- la construction de la route nationale Pointe-Noire-Brazzaville-Ouesso ;
- l'installation des aéroports dans tous les chefs-lieux des départements ;
- l'implantation du barrage hydro-électrique d'Imboulou ;
- la réhabilitation et la construction des lignes Très Haute Tension ;
- l'édification du barrage électrique de Liouesso.

Je pense aussi à :

- la construction et la modernisation des infrastructures de santé ;
- l'extension et la réhabilitation du réseau routier ;
- l'érection et la mise à niveau des plateformes universitaires et scolaires ;
- l'implantation des infrastructures à caractère socio-économique, tels les espaces modernes de commerce ou de sport.

Sans occulter les faiblesses de son parcours, le Congo se transforme et nul ne peut raisonnablement nier les avancées louables enregistrées.

Les infrastructures lourdes, destinées à soutenir le développement de notre pays, n'ont pu être réalisées sans un apport extérieur, sous forme d'emprunts, en appui à nos ressources propres.

Même dans cette situation de crise, la volonté soutenue de poursuivre l'exécution des projets emblématiques demeure intacte, en l'occurrence :
-la construction de la ligne Haute Tension pour desservir la zone industrielle de Maloukou, appelée à abriter une quinzaine de petites et moyennes entreprises,
-la mise en valeur de la zone économique de Pointe-Noire, avec la construction du port minéralier qui s'inscrit dans l'option de la diversification économique et la création d'emplois ;
-les projets porteurs déjà réalisés dans le cadre de la restructuration de l'économie nationale.

A ce titre, notre pays dispose à présent de quatre cimenteries qui ont permis de réduire le prix du sac de ciment.

...Notre pays dispose d'avantages certains et suscite beaucoup d'intérêt. L'horizon invite à l'optimisme.

Les négociations avec le Fonds monétaire international augurent d'une issue encourageante. Il s'agira de remettre en ordre les bases d'une croissance soutenue, durable et inclusive grâce, notamment, à des ressources additionnelles. Compte tenu de ses atouts, le Congo reste attractif pour l'investissement étranger ».

PRESIDENT'S FOREWORD

« Our country is currently facing obvious economic difficulties due to its significant dependence on oil prices. These are the result of a crisis affecting all the states of the world, including the most powerful, in Europe and the Arab countries.

This is not the time for us to face this challenge with a short memory or an irresponsible and demagogic reflex of the easy way. It's obvious that no human work is perfect. There will always be mistakes to address after a renewed experimentation or an accumulation punctuated by the performance achieved and the scope of lessons learned.

For its development, Congo has adopted a spatial strategy essentially focused on the accelerated municipalization of all departments and the opening up of the hinterland. Among other things, it was a question of providing the country with vital infrastructures, which is the bedrock of our path towards development.

This program was annually declined and has addressed most of the critical constraints to create the permissive conditions for progress. Independently of the accelerated municipalization, a set of structuring projects has been realized, putting the country on the industrialization and the modernization scaleup, just to name a few:

- The construction of the national road Pointe-Noire-Brazzaville-Ouesso;
- The installation of airports in every county towns of the region
- The implantation of the Imboulou hydro-electric dam;
- The rehabilitation and construction of extra high voltage lines;
- The construction of the Liouesso electric dam.

I also think about:

- The construction and modernization of health infrastructures;
- Extension and rehabilitation of the road network;
- The erection and upgrading of educational platforms;
- The implementation of socio-economic infrastructures, such as modern commercial or sports spaces.

Without hiding the weaknesses of its course, the Congo is transformed and no one can reasonably deny the laudable progress recorded.

The heavy infrastructures, designed to support the development of our country, could not be realized without an external contribution, in the form of loans, in support of our own resources.

Even in this crisis situation, the sustained will to continue the execution of emblematic projects remains intact, in this case:

- The construction of the high voltage line to serve the industrial area of Maloukou, which will house some fifteen small and medium-sized enterprises,
- The development of the Pointe-Noire economic zone, with the construction of the mineral port, which is part of the economic diversification and job creation option;
- The promising projects already carried out in the context of restructuring the national economy.

As such, our country now has four cement plants that have reduced the price of the cement bag.

... Our country has clear benefits and is attracting a lot of interest. The horizon invites optimism.

The gegotiations with the International Monetary Fund indicate augur from an encouraging outcome. It will be about putting in order the bases of a sustained, durable and inclusive growth, with additional resources.

Given its strengths, the Congo remains attractive for foreign investment.

*Denis SASSOU N'GUESSO
Président de la République*

*Extrait du Message du président de la République sur l'état de la nation en 2017,
devant le parlement réuni en congrès.
Brazzaville, le 30 décembre 2017*



SEM DENIS SASSOU NGUESSO

Et si Kintélé servait de point et donnait le ton...

Le Forum Investir en Afrique (FIA), plateforme mondiale destinée à favoriser la coopération multilatérale et à identifier de nouvelles opportunités d'investissement en Afrique, rassemble chaque année en alternance entre la Chine et l'Afrique, un vaste éventail d'acteurs constitué des représentants des secteurs public et privé, des institutions internationales et régionales, des partenaires de développement et autres groupes de réflexion.

Au-delà des retrouvailles professionnelles, le FIA a le mérite d'approfondir le dialogue sur les politiques d'investissement, de mutualiser les expériences et de discuter de solutions pour stimuler les investissements et le développement durable en Afrique, en s'inscrivant sur les codes et expériences de réussite multilatéraux.

Initiative au demeurant chinoise, appréciée de tous bords, s'appuyant sur l'expérience du Groupe de la Banque mondiale, le FIA s'impose au fil des éditions, comme cadre de coopération multilatérale et de concertation annuelle dont l'objectif est de réfléchir ensemble sur la meilleure façon de promouvoir l'investissement, stimuler les échanges et susciter une prospérité partagée.

Lancé sur les fonds baptismaux en 2015, le FIA s'inscrit aussi bien dans la continuité que dans la durée : Addis-Abeba en Éthiopie (2015), Guangzhou, province du Guangdong en Chine (2016), Dakar au Sénégal (2017) et Changsha, province du Hunan en Chine (2018). Cette régularité nous invite au sérieux et au résultat au-delà des échanges.

Plus qu'une fierté, la République du Congo se voit très honorée d'abriter la cinquième édition de ce prestigieux forum après avoir activement participé aux précédentes éditions. «Tirer parti des partenariats pour promouvoir la diversification économique et la création d'emplois », thème choisi en connaissance de cause, élucide les enjeux et les attentes d'une Afrique qui cerne bien les couleurs de son avenir.

Quant aux cinq items qui le déclinent, ils reflètent bien les attentes des dirigeants africains au regard de l'actualité économique des temps présents.

En somme, la cinquième édition du Forum Investir en Afrique examinera au mieux les pistes de soutien de la diversification économique et la création d'emplois dans les pays africains. Mais cet objectif ne sera point atteint si un brin de rétrospective sur les éditions précédentes n'est fait pour en dégager les progrès matériels et tracer de nouvelles routes pour l'avenir.

Nul doute, ces objectifs seront atteints à Kintélé.

Bonne lecture !

Jean Jacques BOUYA

*Ministre de l'aménagement, de l'équipement du territoire, des grands travaux,
Président du Comité national d'organisation de la 5^{ème} édition du FIA.*

What if Kintele was taken as a starting point

The Investing in Africa Forum (IAF), a global platform for multilateral cooperation and identifying new investment opportunities in Africa, brings together alternately between China and Africa a wide range of public and private sectors representatives, international and regional institutions, development partners and other think tanks. Beyond the professional reunion, the IAF has the merit of deepening the dialogue on investment policies, pooling experiences and discussing solutions to stimulate investment and sustainable development in Africa, by registering on multilateral codes and success stories.

The IAF is a well-known Chinese initiative that draws on the experience of the World Bank Group. Over the years, The initiative has established itself as a framework for multilateral cooperation and annual consultation, the aim of which is to reflect together on how best to promote investment, stimulate trade and create shared prosperity.

Launched on the baptismal font in 2015, the IAF is both continuity and long-term: Addis Ababa in Ethiopia (2015), Guangzhou, Guangdong Province in China (2016), Dakar in Senegal (2017) and Changsha, Hunan Province, China (2018). This regularity invites us seriously and to the result beyond exchanges.

More than a pride, the Republic of Congo is very honored to host the fifth edition of this prestigious forum after having actively participated in previous editions.



«Leverage partnerships to promote economic diversification and job creation», a theme chosen knowingly, elucidates the challenges and the expectations of an Africa that clearly understands the colors of its future. As for the five items comprising it, they reflect the expectations of African leaders in terms of current economic events. In sum, the fifth edition of the Investing in Africa Forum will look at the best ways to support economic diversification and job creation in African countries. But this goal will not be achieved if a bit of retrospective on previous editions is done in order to identify material progress and a chart of new directions for the future.

No doubt, these goals will be achieved in Kintélé.

Good reading !

Jean Jacques BOUYA. -

***Minister of spatial planning and major projects,
President of the National Organizing Committee of the 5th edition of IAF.***

SITUATION GEOGRAPHIQUE

Située en Afrique centrale, la République du Congo s'étend sur une superficie de 342 000 km². Elle est pourvue d'une façade maritime de 170 km sur l'Océan Atlantique et limitée au nord par le Cameroun et la Centrafrique, au sud par la République Démocratique du Congo et l'Angola (enclave du Cabinda), au sud-ouest par l'Océan Atlantique, à l'est par le fleuve Congo et son affluent l'Oubangui qui le séparent de la République Démocratique du Congo et à l'ouest par le Gabon.

Son relief est essentiellement constitué du bassin sédimentaire du fleuve Congo et des roches anciennes. Son point le plus élevé est le Mont Nabemba, culminant à 1 040 m dans le département de la Sangha.

Le Congo est traversé par deux types de végétation :

(i) la forêt, qui couvre près des deux tiers du territoire national (65 %), est localisée au sud (massifs du Chaillu et du Mayombe), au nord-est (forêt inondée) et au nord-ouest (forêt exondée) ;

(ii) la savane, qui s'étend de la vallée du Niari au Plateau Central, occupe le tiers du territoire national.

A cheval sur l'équateur, la République du Congo a un climat chaud et humide. La partie septentrionale du pays se caractérise par un climat de type équatorial avec des pluies étalées quasiment tout au long de l'année.

On y distingue cependant deux saisons de pluies et deux saisons sèches: une grande saison de pluies entre octobre et décembre et une petite entre avril et mai d'une part et une grande saison sèche entre juin et août et une petite entre janvier et mars d'autre part.

Le sud-ouest a un climat tropical humide caractérisé par une saison sèche de trois mois (juin à août) tandis que la partie centrale du pays a une position intermédiaire avec un climat subéquatorial. Le Congo est doté d'un réseau hydrographique important. On note, principalement, la présence du fleuve Congo qui, avec un débit de 40 000 m³ en moyenne, est le plus puissant au monde après l'Amazone.

En outre, le pays est arrosé par plusieurs affluents de ce grand fleuve dont les plus importants sont, dans la partie septentrionale, l'Oubangui, la Sangha, la Likouala-Mossaka, l'Alima et la Nkényi et, dans la partie méridionale, la Lékoué, le Djoué et la Loufoulakari.



THE GEOGRAPHIC SITUATION

Situated in Central Africa, the Republic of Congo covers an area of 342,000 km². It lies on a seafront of 170 km on the Atlantic Ocean and borders on the north by Cameroon and the Central African Republic, on the south by the Democratic Republic of Congo and Angola (enclave of Cabinda), on the south-west by the Atlantic Ocean, on the east by the Congo River and its tributary, the Ubangui that separates the Democratic Republic of the Congo and Gabon.

Its relief is essentially composed of the sedimentary basin of the Congo River and ancient rocks. Its highest point is Mount Nabemba, culminating at 1,040 m in the department of Sangha.

The Congo is crossed by two types of vegetation: (i) the forest, which covers almost two thirds of the national territory (65%) located in the south (Chaillu and Mayombe massifs), in the northeast (flooded forest) and north-west (open forest); (ii) The savannah that occupies about the third of the national territory and extends from the Niari Valley to the Central Plateau.

Straddling the equator, the Republic of Congo has a hot and humid climate. The northern part of the country is characterized by an equatorial climate with rains spread almost throughout the year. There are, however, two rainy seasons and two dry seasons: on one hand, a long rainy season, between October and December and a small one, between April and May, and a long dry season, between June and August, a small between January and March, on the other.

The Southwest has a tropical humid climate characterized by a dry season of three months (June to August), while the Central Party has a subequatorial climate.

Congo has an important hydrographic network. Mainly, the presence of the Congo River which is the (2nd) most powerful in the world after the Amazon, with a flow of 40 000 m³ on average. In addition, there are several factors that affect the great river namely, the Lékoué, the Djoué and the Loufoulakari.



Vue panoramique de Madingou
chef lieu du département
de la Bouenza

SITUATION ADMINISTRATIVE

Le Congo est subdivisé en 12 départements à savoir: Kouilou, Niari, Bouenza, Lékoumou, Pool, Plateaux, Cuvette, Cuvette-Ouest, Sangha, Likouala, Brazzaville et Pointe-Noire. Ses principales communes sont : Brazzaville (capitale politique), Pointe-Noire (capitale économique), Dolisie, Nkayi, Mossendjo et Ouessou.

La langue officielle du Congo est le Français ; les langues nationales sont le Lingala et le Kituba.

ADMINISTRATIVE SITUATION

The Republic of Congo is subdivided into 12 departments, namely: Kouilou, Niari, Bouenza, Lékoumou, Pool, Plateaux, Cuvette, Cuvette-Ouest, Sangha, Likouala, Brazzaville and Pointe-Noire. Its main cities are: Brazzaville (political capital), Pointe-Noire (economic capital), Dolisie, Nkayi, Mossendjo and Ouessou.

The official language of Congo is French; the two national languages are Lingala and Kituba.



SITUATION SOCIO DEMOGRAPHIQUE

La République du Congo a une population évaluée à 3 697 490 habitants lors du quatrième recensement Général de la Population et de l'Habitat d'avril 2007. Elle est estimée à 5203073 d'habitants en 2018, dont 51% de femmes. Avec un taux de croissance de 3%, sa population est majoritairement jeune car plus de 4 personnes sur 10 (47,7%) ont moins de 20 ans ; ce qui constitue un atout significatif de main d'œuvre pour le pays.

Le pays est faiblement peuplé, avec une densité moyenne de 15 habitants au km² et moins de 2 habitants au km² en dehors des deux grandes villes, Brazzaville et Pointe-Noire, qui concentrent à elles seules les deux tiers de la population congolaise.

Selon les estimations, l'espérance de vie à la naissance demeure encore à un niveau relativement faible (51,9 ans en 2015), ce qui est proche de la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne.

Le taux de mortalité maternelle est de 436 décès pour 100 000 naissances vivantes en 2015, alors que le taux de mortalité néonatale est de 21 décès pour 1000 naissances vivantes et le taux de mortalité infantile de 56,40 pour 1 000 naissances vivantes selon l'Enquête par Grappes à Indicateurs Multiples (MICS 2014-2015).

Le Congo est un pays à revenu intermédiaire, tranche inférieure, et dont la proportion de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté est passée de 50,7 % en 2005 à 46,5 % en 2012 selon l'Enquête Congolaise auprès des Ménages (ECOM 2012). Cette tendance baissière encourageante s'est poursuivie jusqu'en 2014 où le taux de pauvreté a atteint 35%.

Toutefois, avec la crise économique, la pauvreté s'est aggravée et le taux est remonté à son niveau des années 2011-2012.



Vue de la Basilique Sainte Anne et le quartier Poto-poto
Brazzaville

SOCIO DEMOGRAPHIC SITUATION

The Republic of Congo has a population estimated at 3,697,490 inhabitants, according to the fourth General Population and Housing Census of April 2007. In 2018, it has been estimated at 5,203,073 inhabitants, 51% of women. With a growth rate of 3%, its population is mostly young, as more than 4 out of 10 people (47.7%) are under 20; This is a significant asset for the country, particularly with regard to the workforce.

The country is sparsely populated, with an average density of 15 inhabitants per km² and less than 2 inhabitants per km², outside the two larger cities, Brazzaville and Pointe-Noire, which alone account for two-thirds of the Congolese population.

It is estimated that life expectancy at birth is still relatively

low (51.9 years in 2015), which is close to the average for sub-Saharan African countries. The maternal mortality rate is 436 deaths per 100,000 live births in 2015, while the neonatal mortality rate is 21 deaths per 1,000 live births and the infant mortality rate is 56.40 per 1,000 live births, according to the Survey published by Multiple Indicator Clusters (MICS 2014-2015).

Congo is a lower-middle-income country whose proportion of the population living below poverty line has decreased from 50.7% in 2005 to 46.5% in 2012, according to the Congolese survey of Households (ECOM 2012). This encouraging downward trend continued until 2014, when the poverty rate reached 35%. However, with the economic crisis, poverty has worsened and the rate has returned to its 2011-2012 level.

An aerial night photograph of the Promenade de Brazzaville. The promenade is a wide, multi-lane road that curves along the edge of a body of water. It is illuminated by warm yellow streetlights, and several cars are visible on the road. To the left of the road is a wide, paved pedestrian walkway. In the background, a bridge with two prominent blue-lit towers spans the water. The city lights of Brazzaville are visible in the distance on the right side of the image.

Vue de la promenade de Brazzaville

Le Congo est fortement doté en ressources naturelles. Il est en grande partie couvert de forêts tropicales bénéficiant de fortes précipitations (moyenne annuelle nationale : 1650 mm) relativement stables et de vastes terres arables recouvrant environ un tiers de son territoire.

Le pays dispose d'un littoral qui s'étend sur environ 170 km le long de l'océan atlantique, abritant un port en eaux profondes, et contrôle une zone marine s'étendant jusqu'à 200 miles nautiques dans l'océan. Il ouvre l'accès à la mer à deux pays enclavés d'Afrique centrale (Tchad et RCA). Cet accès à la mer lui confère un rôle géostratégique majeur en ce qui concerne l'entrée et la sortie des marchandises.

Il dispose également d'un réseau hydrographique très développé, d'un climat propice à l'agriculture, d'une biodiversité d'importance mondiale et de ressources minérales. Ses forêts représentent la troisième étendue forestière d'Afrique et constituent un important stock de carbone.

Le Congo a toujours été un important producteur de bois durs tropicaux. Les principaux produits forestiers incluent les grumes, mais le pays exporte également un volume limité de bois sciés et de panneaux à base de bois. La production forestière fournit également du bois de chauffe, du charbon de bois, des produits forestiers non ligneux, des aliments et des médicaments. Le pays dispose donc d'un fort potentiel de croissance dans les secteurs des produits alimentaires et des cultures commerciales.

La République du Congo est dotée d'une grande diversité de ressources naturelles qui représentent un énorme potentiel de développement économique. Le pétrole, le bois, la potasse, le magnésium, le gaz naturel, la tourbière, l'hydroélectricité et le minerai de fer ne sont que quelques-unes des ressources naturelles sur lesquelles le Congo peut compter pour son développement.

L'essor de l'industrie extractive, la découverte de nouvelles ressources et le contexte international ont été les facteurs déterminants de l'évolution de la structure de l'économie congolaise.

Le Congo possède d'importantes réserves de pétrole. Selon l'administration Américaine de l'Information sur l'Energie (EIA,



2014), les réserves prouvées de pétrole du Congo sont évaluées à 1,6 milliard de barils, la quatrième plus grande réserve prouvée de pétrole de l'Afrique subsaharienne.

Le pays détient également des ressources importantes en sables bitumineux (sables imprégnés de bitumes) dans la région côtière du Kouilou.

Outre le pétrole, le Congo dispose de réserves prouvées de gaz naturel qui pourraient faire l'objet d'une exploitation à terme.

Le Congo possède un potentiel minéralier dont un gisement de fer classé parmi les plus grands d'Afrique occidentale et centrale. L'industrie minière du Congo comprend également la production de ciment, de potasse, de diamant et d'or.

De manière générale, les richesses naturelles du Congo sont considérables et pourraient l'aider à diversifier son économie actuellement centrée sur le pétrole (ITIE, 2013). En effet, le stock des richesses naturelles du pays (estimé à 14 679 USD par habitant en 2005) est supérieur à la moyenne des pays de l'Afrique subsaharienne (3 900 USD par habitant) et supérieur à la moyenne des pays à revenu intermédiaire tranche inférieure (4 357 USD par habitant).

ducts, food and medicine. The country therefore has strong growth potential in the food and cash crops sectors.

The Republic of Congo has a great diversity of natural resources that represent an enormous economic development potential. Oil, wood, potash, magnesium, natural gas, peat, hydropower and iron ore are just some of the natural resources that Congo can count on for its development. The development of the extractive industry, the discovery of new resources and the international context have been the determining factors in the evolution of the structure of the Congolese economy.

According to the US Energy Information Administration (EIA, 2014), Congo's proven oil reserves are estimated at 1.6 billion barrels, the fourth largest proven oil reserve in sub-Saharan Africa.

The country also has significant oil sands resources (bitumen-impregnated sands) in the Kouilou coastal region.

Besides oil, Congo has proven natural gas reserves that could be subjected for a long-term exploitation;

Congo has a ore potential including one of the largest iron deposits in West and Central Africa. Its mining industry also includes cement, potash, diamond and gold production.

In general, Congo's natural resources are significant and could contribute to the diversification of its economy, currently focused on oil (EITI, 2013). The country's natural wealth stock (estimated at US \$ 14,679 per capita in 2005) is indeed above the average for sub-Saharan Africa (US \$ 3,900 per capita) and above the average for middle-income countries (USD 4,357 per capita).

ECONOMIC ASSETS

Congo is heavily endowed with natural resources. It is largely covered by tropical forests, with heavy rainfall (annual national average: 1650 mm) relatively stable and fertile agriculture land covering about one third of its territory.

The country has a coastline stretching about 170 km along the Atlantic Ocean, sheltering a deep-water port, and controls a marine area extending up to 200 nautical miles into the ocean. It opens access to the sea to two landlocked countries in Central Africa (Chad and CAR). Its access to the ocean gives it a highly geostrategic role with respect to the entry and exit of goods.

It also has heavily developed watershed, a favorable climate to agriculture, a globally-significant biodiversity and mineral resources. Its forests represent Africa's third largest forest area and constitute an important carbon stock.

Congo has always been a large producer of tropical hardwoods. The main forest products include logs, but the country also exports a limited amount of sawn wood and wood-based panels. Forest production also provides firewood, charcoal, non-wood forest pro-

*Projets réalisés au cours des deux
dernières décennies*

*Projets achieved during
the last two decades*

Depuis l'année 2002, la République du Congo a su mettre en œuvre une stratégie nationale d'équipement en infrastructures, centrées sur les routes, les aéroports, l'énergie, les télécommunications, les bâtiments, les ports, etc.

L'ambition du Congo d'être relié en interne et aux pays voisins a été amorcée. A ce jour, la mise en place de la dorsale Sud-Nord reliant Pointe-Noire à Ouessou, avec le bitumage de la RN1 et de la RN2, ainsi que la connexion du Congo avec le Gabon à partir du département de la Cuvette-Ouest, avec le Cameroun à partir du département de la Sangha et à l'Angola (Cabinda) par des voies terrestres bitumées est effective.

La longueur du réseau bitumé a été étendue de plus 4000 kilomètres en 2018 contre 1.200 km de routes toutes dégradées en 2002. Ce bond spectaculaire a concerné l'aménagement et le bitumage de plusieurs routes, notamment :

- la RN1 entre Pointe-Noire-Brazzaville (533km) avec un trafic qui est passé du type T3 au T4 c'est-à-dire de 3000 véhicules/jour à 6000 véhicules/jour ;
- la RN2 entre Owando, Makoua et Mambili (126km) et entre Mambili et Ouessou (194km) ;
- la route Obouya-Boundji-Okoyo-frontière du Gabon sur 120km) ;
- la route Makoua-Etoundi sur 98km ;
- la route Sibiti-Mapati-Ibé 57km ;

Les voiries urbaines ont atteint un linéaire de 1033 kilomètres en 2015. Cet exploit a été réalisé grâce à la politique de la municipalisation accélérée qui a permis aux villes congolaises de se doter de réseaux de voiries bitumées leur permettant de s'assumer en tant que villes modernes.

Since 2002, the Republic of Congo has been able to implement a national infrastructure equipment strategy focused on roads, airports, energy, telecommunications, buildings, ports, etc.

Congo's ambition to be connected internally and to neighboring countries has been initiated. To date, the creation of the South-North ridge connecting Pointe-Noire to Ouessou, with the tarring of the NR1 and NR2, and also the connection of Congo with Gabon from the department of Cuvette-Ouest, with Cameroon from the department of Sangha and Angola (Cabinda) by tarred road is effective.

The length of the tarred roads has been extended to more than 4,000 kilometers in 2018, compared with 1,200 km of roads all degraded in 2002. This spectacular leap has involved the development and tarring of several roads, including:

- The NR1 Pointe-Noire-Brazzaville (533km) with traffic class passing from type T3 to T4, that is to say from 3,000 vehicles / day to 6,000 vehicles / day;
- The NR2 between Owando, Makoua and Mambili (126km) and between Mambili and Ouessou (194km);
- The Obouya-Boundji-Okoyo-Gabon border road for 120km;
- The Makoua-Etoundi road on 98km;
- The Sibiti-Mapati-Ibé road 57km;

Urban roads reached a linear of 1,033 kilometers in 2015. This is achieved using a policy of accelerated municipalization which allowed the Congolese cities to equip themselves with asphalt networks allowing them to be considered as modern cities.

2. Dans le domaine aérien

Les chantiers ont consisté en la construction et /ou l'extension de certains aéroports. Dans l'ambition de faire de Brazzaville un hub aérien régional, une nouvelle aérogare et une deuxième piste d'atterrissage calibrée à l'A380 ont été réalisées à l'aéroport international de Maya-Maya dont le trafic passager est en augmentation de 300 000 à 1 200 000 passagers/an de 2003 à 2015.

Pour accueillir plus de 1 000 000 passagers qui fréquentent l'aéroport international Antonio-Agostino Neto de Pointe-Noire, l'aérogare et la piste ont été rénovées, modernisées et agrandies. Face à l'exponentielle progression du trafic aérien, il a été réalisé des travaux de construction d'une nouvelle aérogare ultra moderne.

Outre ceux de Brazzaville et Pointe-Noire, à Ollombo et à Ouessou deux nouveaux aéroports internationaux ont été construits à équidistance d'environ 500 kilomètres. Par ailleurs, des aéroports secondaires, avec comme avion de référence le Boeing 737-200, ont été construits, à Impfondo, Sibiti, Djambala, Ewo, Nkayi et Owando.

2. In the aviation sector

The yards consisted of the construction and / or extension of some airports. Following the goal to turn Brazzaville into a regional air hub, a new terminal and a second landing strip calibrated to the A380 were realized at Maya-Maya International Airport whose passenger traffic is increasing by 300,000 to 1,200,000 passengers / year from 2003 to 2015.

To accommodate more than 1,000,000 passengers at Antonio-Agostino Neto International Airport in Pointe-Noire, the terminal and the landing strip have been renovated, modernized and expanded.

In context of the exponential progress of air traffic¹, work has been completed on the construction of a new, ultra-modern terminal.

In addition to Brazzaville and Pointe-Noire, Ollombo and Ouessou, two new international airports were built at an equidistance of about 500 kilometers. Furthermore, secondary airports, with Boeing 737-200 as the reference aircraft, were built at Impfondo, Sibiti, Djambala, Ewo, Nkayi and Owando.

Aéroport international Maya-Maya de Brazzaville

3. Dans le domaine maritime



Vue du Port autonome de Pointe-Noire

Pour rétablir la vocation de transit du Congo et faire de Pointe-Noire un hub portuaire, un programme de réhabilitation, de modernisation et d’extension du port en eau profonde de Pointe-Noire, notamment du parc à conteneurs, a été mis en œuvre pour répondre à l’évolution du trafic.

3. In the maritime sector

In order to restore the transit vocation of Congo and make Pointe-Noire a port hub, a rehabilitation program, modernization and extension of the deep-water port of Pointe-Noire, including its container park, was set up. to respond to the evolution of traffic.



Train gazelle en gare de Loutété

4. Dans le domaine ferroviaire

Maillon important de la chaîne de transport du Congo, le chemin de fer Congo-océan (CFCO), dont la voie ferrée et le matériel roulant ont fortement été dégradés faute d’entretien, fait progressivement peau neuve avec l’acquisition de nouvelles locomotives.



4. In the railway sector

An important link in Congo’s transport chain, the Congo-Ocean Railway (CFCO), whose railway and rolling stock have been severely degraded for lack of maintenance, is gradually being revitalized with the acquisition of new locomotives.

Les infrastructures de transport
Transport Infrastructures



THE FIFTH INVESTING IN AFRICA FORUM

第五届对非投资论坛 CINQUIEME FORUM INVESTIR EN AFRIQUE

*Leveraging Partnerships for Economic
Diversification and Jobs Creation in
African Economies*

加强合作, 促进非洲地
区就业和经济多元化

*Tirer parti des partenariats pour promouvoir
la diversification économique et la création
d'emplois dans les économies africaines*

10-12 SEPTEMBER 2019 | 2019年9月10日-12日 | 10-12 SEPTEMBRE 2019

Kintele International Conference Center | Kintele国际会议中心 | Centre International de Conférences de Kintélé
Brazzaville, Congo 刚果 布拉柴维尔

CO-ORGANIZERS | 主办机构 | CO-ORGANISATEURS

Republic of Congo
刚果共和国
République du Congo

Ministry of Finance of the People's Republic of China
中华人民共和国财政部
Ministère des finances, République populaire de Chine

China Development Bank
国家开发银行
Banque Chinoise de Développement

The World Bank Group
世界银行集团
Groupe de la Banque mondiale



5. Dans le domaine de l'énergie

In the energy sector

La barrage hydroélectrique de Liouesso

Aussi, la mise en œuvre de divers programmes de renforcement des capacités de production, de transport et de distribution d'énergie électrique a permis de porter l'offre en électricité de 89 MW en 2002 à 650 MW actuellement. Dans ce cadre, il a été procédé à :

- la construction de la centrale à gaz de Côte Matève (300MW) à Pointe Noire ;

- la construction de la centrale à gaz à Djeno 50 MW ;

- la mise en service de la centrale hydroélectrique d'Imboulou (120 MW) ;

- la mise en service du barrage hydroélectrique de Liouesso (19,5 MW) ;

- le lancement des études de construction du barrage de Sounda pouvant développer une capacité de 800 à 1000 MW en partenariat avec la Société financière internationale (SFI), une filiale de la Banque Mondiale ;

- la prospection de nouvelles sources de production telles le barrage de Mourala dont les études sont disponibles, le barrage de Nkouémbali (150MW) en amont d'Imboulou et celui de Chollet (600MW) dans la Sangha ce, en collaboration avec la République du Cameroun dans le cadre du Pool Energétique de l'Afrique Centrale PEAC de la CEEAC.

As a result, the implementation of various power generation, transmission and distribution capacity building programs has increased the electricity supply from 89 MW in 2002 to 650 MW currently. In this context, it was proceeded to:

- The construction of Côte Matève gas station (300MW) at Pointe Noire;

- The construction of the gas station at Djeno 50 MW;

- The commissioning of the Imboulou hydroelectric plant (120 MW);

- The commissioning of the Liouesso hydroelectric dam (19.5 MW);

- The launch of construction studies for the Sounda dam, which can develop a capacity of 800 to 1,000 MW in partnership with the International Finance Corporation (IFC), a subsidiary of the World Bank;

- The prospection of new sources of production such as the Mourala dam whose studies are available, the dam of Nkouémbali (150MW) upstream of Imboulou and that of Chollet (600MW) in the Sangha, in collaboration with the Republic of Cameroon in the framework of the Central African Power Pool PEAC of ECCAS.



6. Dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de communication

Conscient de l'impérieuse nécessité de favoriser l'arrimage de notre pays aux technologies de l'information et de la communication, depuis 2012, le Congo, via la station de Matombi (Kouilou), s'est connecté au câble sous-marin de la côte ouest d'Afrique, West Africa Cable System (WACS) dans le cadre du grand projet de couverture nationale (PCN) aux autoroutes de l'information qui vise la fourniture, l'installation et la mise en service d'un réseau de couverture nationale en télécommunications large bande fixe et mobile de technologie CDMA et internet à haut débit.

7. Dans le domaine de l'habitat

L'Etat a mis en place depuis 2002 un ambitieux programme de construction de logements sociaux. A ce jour, plus de 3.000 logements sociaux ont été construits à travers le pays. Plus de 3.000 autres sont en construction.

In the new information and communication technologies sector

Being aware of the imperative need to foster the inclusion of our country to information and communication technologies, since 2012, the Congo, via the Matombi station (Kouilou), has connected to the submarine cable of the west coast of Africa, West Africa Cable System (WACS). This connection is part of the National Coverage to information highways project (NCP) aimed to provide, instal and commission a nationwide fixed and mobile broadband telecommunications coverage network. CDMA technology and High-speed internet.

7. In the public housing sector

Since 2002, the government has set up an ambitious program to build social housing. To date, more than 3,000 social housing units have been built across the country. And more than 3,000 others are under construction.



*1000 logements de Mpila
(Brazzaville)*



Logements de dragage



8. Dans le domaine des sports In the sport sector



Au cours des onze années, de municipalisation accélérée, les investissements publics dans le domaine des infrastructures sportives ont consisté principalement en la construction des complexes sportifs tels les complexes omnisports de Dolisie, de Djambala, d'Ewo, de Kinkala, d'Owando, de Madingou et de Sibiti, ainsi que le gymnase d'Oyo.

Puis, dans le cadre des onzièmes Jeux africains, il a été construit le complexe sportif de Kintélé qui comprend :

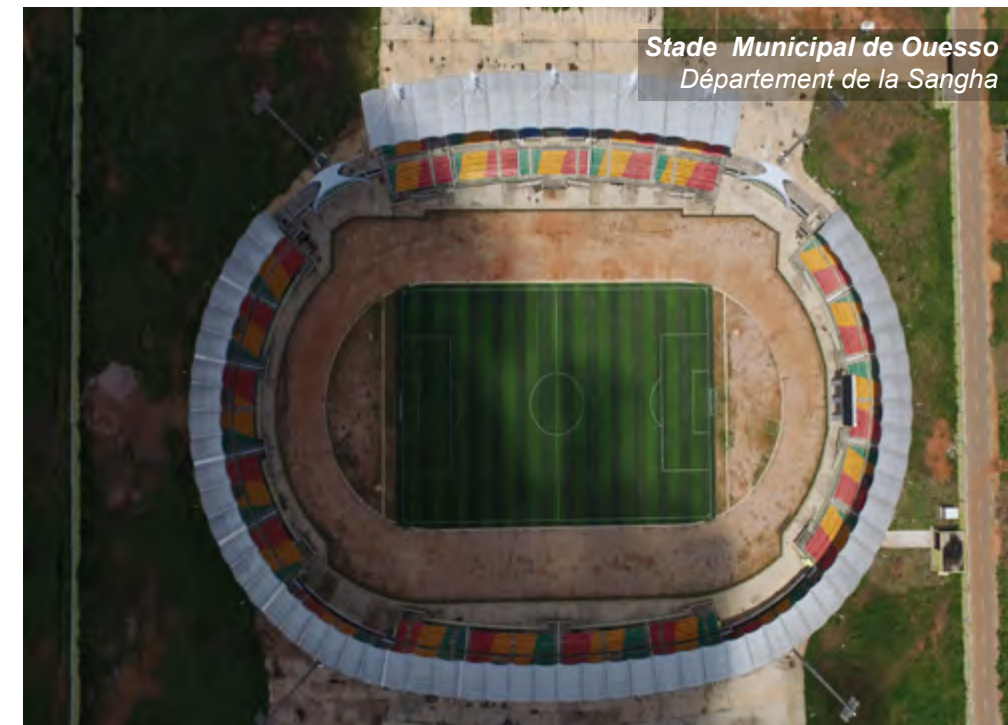
- un stade olympique de 60.050 places assises ;
- un palais des sports d'une capacité de 10.000 places ;
- un complexe nautique de 2000 places ;
- une cité olympique située dans l'enceinte de l'université Denis SASSOU NGUESSO pour accueillir les athlètes qui ont participé aux jeux africains.

Par ailleurs, quatre (4) gymnases localisés dans les quartiers de la ville, en l'occurrence, à Talangaï, à Ouenzé, au complexe sportif Alphonse MASSAMBA Débat et au centre sportif de Makélékélé complètent le parc d'infrastructures.

During the eleven years of accelerated municipalization, public investments in the field of sports infrastructure consisted mainly in the construction of sports complexes such as the multi-sports complexes of Dolisie, Djambala, Ewo, Kinkala, Owando and Madingou. and Sibiti, as well as Oyo's gymnasium. Then, as part of the eleventh African Games, the Kintélé sports complex was built, which includes:

- an Olympic stadium of 60,050 seats;
- a sports palace with a capacity of 10,000 seats;
- a nautical complex with 2000 seats;
- an Olympic city located on the premises of Denis SASSOU NGUESSO University to welcome the athletes who participated in the African Games.

Moreover, four (4) gymnasiums located in the districts of Brazzaville complete the infrastructure park, notably, in Talangaï, in Ouenzé, the Alphonse MASSAMBA Débat sports complex and the Makélékélé sports center.



9. Dans le domaine de la formation

En vue de la constitution du capital humain indispensable à l'émergence du pays, des centaines de salles de classes des écoles, des collèges et des lycées ont été construites. Une nouvelle université se construit à Kintélé : l'Université Denis SASSOU NGUESSO qui comptera 22 bâtiments et disposera de tous les avantages d'un complexe universitaire moderne.

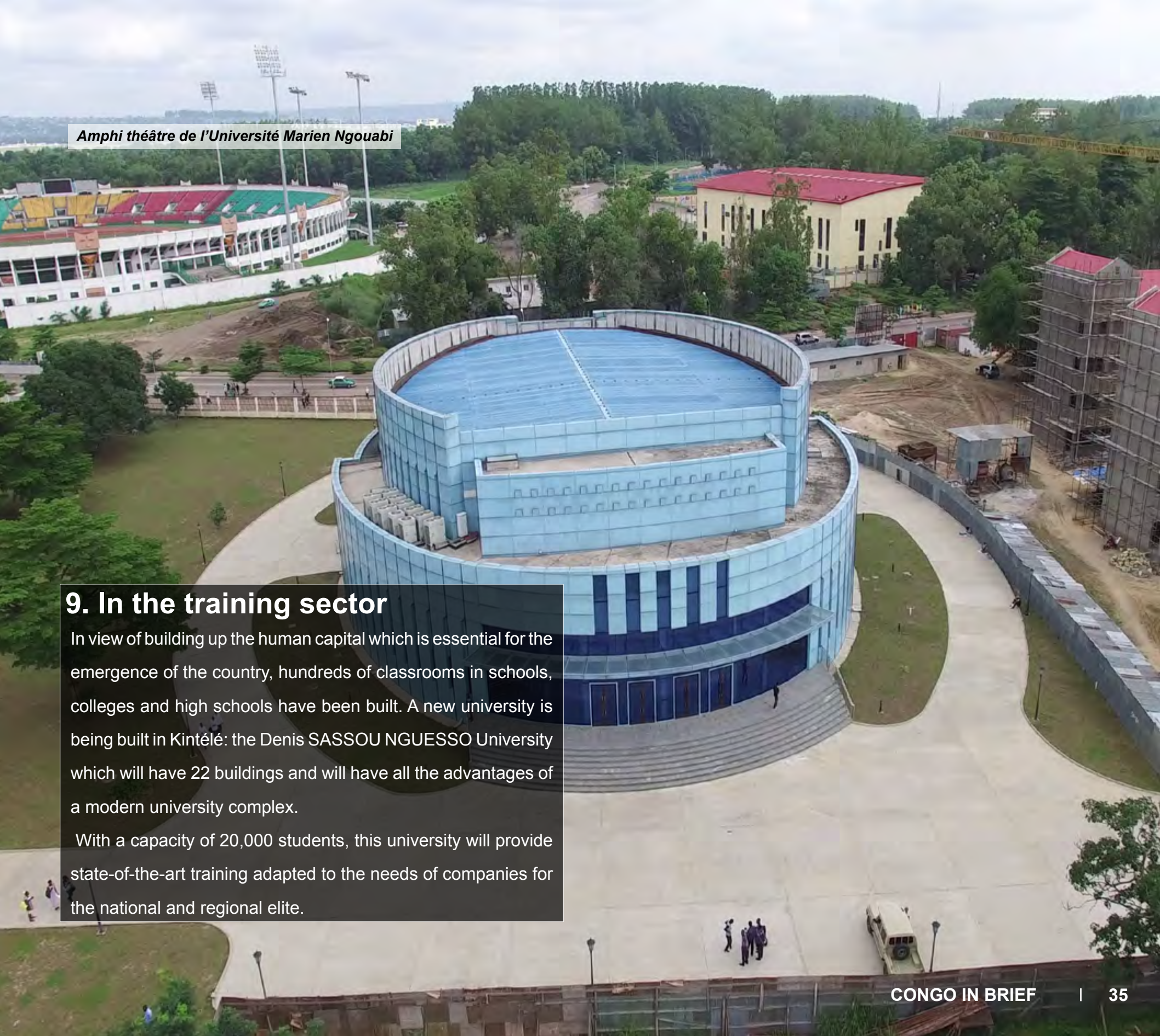
D'une capacité d'accueil de 20 000 étudiants, cette université dispensera des formations de pointe adaptées aux besoins des entreprises pour l'élite nationale et régionale.



Lycée de la Révolution (Ouenzé-Brazzaville)



Campus de l'université Denis SASSOU n'GUESSO



Amphi théâtre de l'Université Marien Ngouabi

9. In the training sector
In view of building up the human capital which is essential for the emergence of the country, hundreds of classrooms in schools, colleges and high schools have been built. A new university is being built in Kintélé: the Denis SASSOU NGUESSO University which will have 22 buildings and will have all the advantages of a modern university complex.
With a capacity of 20,000 students, this university will provide state-of-the-art training adapted to the needs of companies for the national and regional elite.

10. Dans le domaine industriel

Il se met en place un pôle économique important : la zone industrielle de Maloukou. Construit sur une superficie de 5 571 270 m². C'est un complexe qui compte déjà 16 usines fonctionnelles spécialisées, entre autres, dans la production de matériaux de construction. Il y a aussi celle qui fabrique les potablocs et les poubelles.

Il s'est mis en place des industries de ciment à Dolisie, Mindouli, Hinda et Yamba, et la modernisation de la cimenterie de Loutété.



Unité de fabrique de tôles



Unité de romotoulage (Zone industrielle et commerciale de Maloukou)



10. In the industrial sector

It sets up an important economic pole: the industrial zone of Maloukou. Built on an area of 5 571 270 m² is a complex that already has 16 specialized functional factories, among others, in the production of building materials. There is also one that makes potablocs and garbage cans.

It's been set up cement industries in Dolisie, Mindouli, Hinda and Yamba, and the modernization of the Loutété cement plant.

Tours jumelles

en construction



Ces dernières années, la République du Congo a attiré des Investissements Directs Etrangers de manière régulière. En 2016, les flux entrant ont atteint plus de 3.5 milliards de dollars, mais ceux-ci ont été divisé par 3 en 2017. Comme de nombreux pays de la région, le Congo est un pays riche en pétrole et autres matières premières, et est largement affecté par la chute des cours mondiaux de ces derniers et des conséquences macroéconomiques qui en ont découlé.

Le stock d'IDE a légèrement diminué (-1.5%) et atteint 27 milliards de dollars en 2017 (324% du PIB) selon la CNUCED (Rapport sur les Investissements Mondiaux 2018). Le pays en a grands besoin pour financer les études et la mise en œuvre des projets ci-après :

In the last few years, the Republic of Congo has attracted foreign direct investment on a regular basis. In 2016, inflows reached more than 3.5 billion dollars, but were divided by 3 in 2017. Like many countries on the continent, Congo is a country rich in oil and other raw materials. It is largely affected by the fall of these global commodities prices and the macroeconomic consequences that resulted from it. The FDI's stock declined slightly (-1.5%) to reach \$ 27 billion in 2017 (324% of GDP), according to UNCTAD (World Investment Report 2018). The country badly needs it to finance the studies and the implementation of the following projects

1. La Zone économique spéciale de Pointe-Noire

Le Congo bénéficie de l'appui technique et financier de la République populaire de Chine dans la mise en œuvre de la ZES de Pointe-Noire qui s'étendra sur un espace de 27,9 km², à la lisière de l'océan atlantique, dans le département du Kouilou.

Le protocole d'accord pour la réalisation des études de faisabilité a été signé avec le Fonds de développement sino-africain en juillet 2016, suivi du contrat de réalisation des études, en marge de la réunion des coordonnateurs nationaux de suivi du 6ème forum Chine/Afrique. Le projet de loi relatif à sa mise sur pied a été adopté au parlement en décembre 2017.

1. The Pointe-Noire Special Economic Zone

Congo benefits of technical and financial support from the Republic of China in the implementation of the SEZ of Pointe-Noire, which will extend over an area of 27.9 km², on the edge of the Atlantic Ocean, in the Kouilou department.

The memorandum of understanding for the feasibility studies was signed with the Sino-African Development Fund in July 2016, followed by the contract to conduct the studies, in the margins of the national follow-up coordinators meeting of the 6th China /Africa Forum. The draft law on its establishment was adopted in parliament in December 2017.

2. Le port minéralier de Pointe-Noire

Il est une entité économique à vocation polyvalente adossée à la Zone économique de Pointe-Noire. Les études ont été déjà réalisées par la société CRBC et elles ont été validées par la société d'expertise chinoise, mise à la disposition du Congo par l'EximBank de Chine. A cet effet, plusieurs restitutions ont été faites à Brazzaville comme à Beijing.

2. 2. The ore port of Pointe-Noire

It is a multipurpose economic entity backed by the Pointe-Noire Special Economic Zone. The studies have already been carried out by the CRBC company and have been validated by the Chinese expertise company, made available to Congo by the Eximbank of China. To this end, several renditions have been made in Brazzaville as in Beijing.



3. Le projet de réhabilitation du CFCO

C'est un projet de grande importance pour l'économie congolaise. Il s'embrancher sur la Zone économique spéciale de Pointe-Noire et les deux ports de la ville océane pour fluidifier l'économie.

Sa mise aux normes internationales a fait l'objet d'une étude de faisabilité réalisée par la société chinoise China Railway construction international Limited (CRCCI). L'approbation de ce projet qui intègre le processus complet de réalisation des infrastructures pour la capacité de production devra soulager la partie congolaise, dans la mesure où cette infrastructure constitue l'épine dorsale de l'économie nationale.

3. The CFCO Rehabilitation Project

It is a project of great importance for the Congolese economy. It branches into the Pointe-Noire Special Economic Zone and the two ports of the ocean city to strengthen the economy.

Its implementation to international standards has been the subject of a feasibility study carried out by the Chinese company China Railway Construction International Limited (CRCCI). The approval of this project, which integrates the complete process of building infrastructure for production capacity, will have to relieve the Congolese side, since this infrastructure constitutes the backbone of the national economy.

PRIORITY PROJECTS IN QUEST OF INVESTMENTS

4. Le Complexe urbain de Ngamakosso

Il s'agit de réaliser un complexe urbain avec une ville intelligente à la périphérie de la ville de Brazzaville, le long du viaduc, en profitant de la berge du fleuve Congo. Un décret présidentiel affectant un espace audit projet a été pris depuis le 20 mai 2015.

Le projet est en phase d'étude par la société CRBC, il s'agit d'un programme immobilier d'envergure qui pourrait se faire sous forme de partenariat public-privé.

4. The Ngamakosso Urban Complex

It involves creating an urban complex with a smart city on the outskirts of Brazzaville, along the viaduct, taking advantage of the banks of the Congo River. A presidential decree affecting a space for this project has been taken since May 20, 2015.

The project is under study by CRBC, this is a major real estate program that could be a public-private partnership.

5. Le barrage hydroélectrique de Kouémbali

Le site est situé à près de 300 km de Brazzaville pour la production d'énergie d'environ 150 MW. L'objectif du gouvernement est de réaliser cet ouvrage en mode de partenariat public-privé.

A cet effet, la partie congolaise encourage tout type de partenariat pour réaliser ce projet et vendre l'électricité aux sociétés congolaises.

5. The Kouémbali hydroelectric dam

The site is located about 300 km from Brazzaville for energy production purpose of about 150 MW. The government's goal is to realize this project in public-private partnership form.

To this end, the Congolese party encourages any type of partnership to carry out this project and sell electricity to Congolese companies.

6. Création d'un institut des transports à l'Université Denis SASSOU NGUESSO

Dans le cadre de la construction de l'Université Denis SASSOU NGUESSO à vocation scientifique et sous régionale à Kintélé, et dans la perspective de faire de Brazzaville un hub de transport en Afrique centrale, la République du Congo a sollicité la construction d'un Institut de transport et de management à l'Université Denis SASSOU NGUESSO en construction.

6. Creation of a transport institute at Denis SASSOU NGUESSO University

As part of the construction of the Denis SASSOU NGUESSO University for scientific and sub-regional purposes in Kintélé, and in view of making Brazzaville a transport hub in Central Africa, the Republic of Congo requested the construction of an Institute of transport and management at Denis SASSOU NGUESSO University under construction.

7. Le projet du Centre de maintenance des avions de Brazzaville

Ce projet va conforter la volonté du gouvernement de faire de notre ville capitale, un hub sous régional en matière de transport aérien. Le futur centre de maintenance aéronautique de Brazzaville viendra compléter la liste des infrastructures érigées au sein de l'aéroport international Maya-Maya.

7. The Brazzaville Aircraft Maintenance Center Project

This project will reinforce the government's desire to make our capital city a sub-regional hub for air transport. The future aeronautical maintenance center in Brazzaville will complete the list of infrastructures erected at Maya-Maya International Airport.

8. L'exploitation de la mine de Potasse de Pointe-Noire

L'histoire de la potasse au Congo ne date pas d'hier. Les premiers gisements ont été identifiés dès les années 1950. De 1969 à 1977, le pays en a même exporté plus de 2 millions de tonnes, extraites de la mine Saint-Paul, à Holle (50 km à l'est de Pointe-Noire, près de Hinda), jusqu'à ce que le puits soit

accidentellement inondé. Et c'est dans ce même département du Kouilou que la filière est aujourd'hui en train de renaître.

L'exploitation du gisement minier de la potasse est un projet qui se situe à 100 km au Nord de Pointe Noire. Sa mise en œuvre serait répartie sur deux sites distants d'environ 40 km : le site minier (lieu d'extraction) et le site côtier (usine de transformation, camp de base et port). Les ressources de ce gisement sont évaluées à 1,07 milliard de tonnes pour une production annuelle estimée à 5 millions de tonnes de potasse.



8. Exploitation of the Pointe-Noire potash mine

The history of potash in Congo does not date from today. The first deposits were identified early in the 1950s. From 1969 to 1977, the country exported more than 2 million tonnes from the Saint-Paul mine in Holle (50 km east of Pointe-Noire). , near Hinda), until the well is accidentally flooded. And it is in this same department of Kouilou that the sector is now reborn.

The mining of the potash mine is a project located 100 km at the north of Pointe Noire. Its implementation would be spread over two sites approximately 40 km apart: the mining site (extraction site) and the coastal site (processing plant, base camp and port). The resources of this deposit are estimated at 1.07 billion tons for an annual production estimated at 5 million tons of potash.

9. La construction de la Cité gouvernementale

Il s'agira de regrouper les ministères dans un complexe de bureaux, de services, de commerce et hôtelier sur près de 62.000 m², au cœur du quartier administratif et politique du Plateau, favorisant ainsi l'émergence d'un pôle urbain moderne qui devra rejaillir sur l'image de notre ville capitale.



9. The construction of the Governmental City

It will be about regrouping the departments in a complex of offices, services, trade and hotel on almost 62.000 m2, in the middle of the administrative and political district of the Plateau, helping to achieve the emergence of a modern urban center which will have to reflect the image of our capital city.

10. Le réhabilitation de la RN2 tronçon Inga-Gamboma-Ollombo

La route nationale 2 (RN2) relie la capitale, Brazzaville, à Ouessou. Communément appelée route du Nord, elle se déploie sur environ 850 km. Le trafic des passagers et des marchandises y est intense de jour comme de nuit.

C'est aussi un couloir vital dans la stratégie de développement économique du Congo, au regard de ses potentialités, cet axe aide à l'amélioration des conditions de circulation des personnes et des biens au niveau national et facilite l'intégration sous-régionale de l'Afrique centrale. Cette route a sorti des centaines de milliers des populations de l'enclavement. Cependant, aujourd'hui, nids-de-poule par-ci, bourbiers par-là, la nationale n°2 risque, si l'on n'y prend garde, de perdre l'essentiel de sa chaussée et d'isoler Brazzaville des localités de la partie septentrionale du pays.

Principale voie d'évacuation des produits agricoles et des marchandises diverses vers les centres de consommation et d'exportation, la nationale n°2 s'est abîmée à plusieurs endroits, notamment dans les départements du Pool et des Plateaux.

10. The rehabilitation of the RN2 section Inga - Gamboma - Ollombo

The National Road 2 (RN2) connects the capital, Brazzaville to Ouessou. Commonly called Route du Nord, which is about 850 km. Passenger and cargo traffic is intense day and night.

It is also a vital corridor in Congo's economic development strategy, given its potential; this road axis helps to improve the conditions of people and goods movements at the national level and facilitates sub-regional integration. This road has released hundreds of thousands of people from the enclavement.

However, if we are not careful because of the potholes and quagmires, the national 2 risk to lose most of its roadways and isolate Brazzaville from the localities in the northern part of the country,. Main route for the evacuation of agricultural products and general merchandise to the centers of consumption and export, the national No. 2 has deteriorated in several places, especially in the departments of Pool and Plateaux.

Pont du 15 août 1960





Le Complexe urbain de Ngamakosso

11. L'aménagement hydroélectrique des gorges de Sounda

Situé dans le département du Kouilou, à 120 km de Pointe-Noire, le projet d'aménagement hydroélectrique a une puissance estimée à 1000 mégawatts (MW) modulable. Une fois construit, il va compter parmi les plus grands barrages d'Afrique, faisant ainsi à terme du Congo un exportateur d'énergie électrique, selon les experts.

Le gouvernement congolais a signé, le 11 octobre 2014, un accord de prestation de services avec la Société Financière Internationale (SFI), une filiale de la Banque mondiale, pour la réalisation des études de faisabilité de la construction du barrage hydroélectrique de Sounda.

Le 4 novembre 2019, les résultats des études de faisabilité du barrage hydroélectrique de Sounda ont été présentés au public, par la Société financière internationale. De cette présentation, il ressort que le projet de construction du barrage de Sounda se développe en deux phases.

La première phase, dont les études ont été présentées, dispose de deux composantes : l'étude générale des options en vue de déterminer le concept du projet; et l'étude visant à déterminer les conditions et les modalités de financement et de gestion du projet. La deuxième phase quant à elle concerne la mise en œuvre du projet.

11. The hydroelectric development of the Sounda Gorge

Located in the department of Kouilou, 120 km from Pointe-Noire. According to experts, the hydroelectric development project has an estimated power of 1000 megawatts (MW) flexible. Once built, it will be among the largest dams in Africa, thus making the Congo an exporter of electrical energy; On October 11, 2014, the Congolese government signed a service delivery agreement with the International Finance Corporation (IFC), a subsidiary of the World Bank, to carry out feasibility studies for the Sounda hydroelectric dam.

On November 4, 2019, the results of the feasibility studies for the Sounda hydroelectric dam were presented to the public by the International Finance Corporation. From this presentation, it appears that the construction project of the Sounda dam is developing in two phases.

The first phase, whose studies were presented, has two components: the general study of options to determine the project concept; and the study to determine the terms and conditions for financing and managing the project. The second phase concerns the implementation of the project..



Amélioration du climat des affaires

Dans le cadre de l'amélioration du climat des affaires, le gouvernement congolais a entrepris plusieurs réformes.

En 2013 et 2014, les mesures suivantes ont été prises:

i) la réduction de l'impôt sur les sociétés de 34 % en 2012 à 30 % à partir de 2014 ;

ii) la création du guichet unique pour le dédouanement des marchandises ; et iii) la création du Fonds National du Cadastre.

Toujours dans la poursuite des réformes engagées par le gouvernement, le Congo a renforcé son arsenal juridique et réglementaire. En effet, le Président de la République a pris en mai 2014 six (06) décrets favorables aux investissements tant nationaux qu'étrangers. A cela s'ajoutent la création du Centre de Médiation et d'Arbitrage du Congo (CEMACO) et plusieurs autres réformes dont les textes qui les sous-tendent ont récemment été proposés à la signature en vue de leur adoption. Il s'agit là de mesures incitatives visant l'amélioration continue du climat des affaires et le renforcement de la base juridique destinée à garantir l'investissement et la liberté d'entreprendre au Congo.

La mise en place du Haut-Conseil du Dialogue Public-Privé (HCDPP), placé sous l'autorité du Président de la République, la création d'une Agence pour la Promotion des Investissements (API) ; la formation au droit des affaires des juges et des juristes sur l'ensemble du territoire ; la restructuration en 2012 du Centre de Formalités Administratives des Entreprises (CFE) en guichet unique pour la réduction du délai de création d'entreprises ; sont autant d'actions à mettre à l'actif du gouvernement dans le sens de l'amélioration constante du climat des affaires.

En outre, soucieux d'améliorer continuellement l'environnement des affaires, le gouvernement congolais a mis en place depuis 2017, un



comité interministériel pour l'amélioration du climat des affaires. Il s'agit de l'organe d'exécution de la politique du gouvernement en matière d'amélioration du climat des affaires au Congo.

Ces dernières années, le gouvernement congolais a pris plusieurs textes dans le cadre de l'amélioration du climat des affaires. Parmi lesquelles on peut citer, celui relatif à la domiciliation de l'entreprise à l'adresse personnelle du dirigeant.

En effet, désormais, toute entreprise individuelle ou SARL, peut avoir pour lieu d'exercice de ses activités ou siège social, le domicile de son dirigeant, avec adresse géographique précise, déclaré à l'agence congolaise pour la création des entreprises au moment de la création ou de la modification des statuts.

Par ailleurs, l'Etat congolais a institué la signature électronique à l'agence congolaise pour la création des entreprises. Une agence qui centralise désormais les formalités de création, de modifications diverses et de radiation d'entreprises.

IMPROVING THE BUSINESS CLIMATE

As part of improving the business climate, the Congolese government has undertaken several reforms.

In 2013 and 2014, the following measures were taken: i) the reduction of corporate tax from 34% in 2012 to 30% from 2014; (ii) the creation of the one-stop-shop for the clearance of goods; and (iii) the creation of the National Cadastre Fund.

In bringing forward undertaken reforms initiated by the government, the Congo has strengthened its legal and regulatory texts. Indeed, the President of the Republic took in May 2014 six (06) decrees favorable to investments both national and foreign. In addition, the creation of the Center for Mediation and Arbitration of the Congo (CEMACO) and several other reforms whose texts underpinning them have recently been proposed for signature in view to their adoption. These are incentives for the continuous improvement of the business climate and the strengthening of the legal basis to guarantee investment and freedom of enterprise in the Congo.

The establishment of the High Council of Public-Private Dialogue (HCDPP), under the authority of the President of the Republic, the creation of an Agency for the Promotion of Investments (API); business law training for judges and lawyers throughout the country; the restructuring in 2012 of the Center of Corporate Administrative Formalities (CFE) as a one-stop shop for reducing business start-up time; are all actions to be put to the assets of the government in the sense of the constant improvement of the business climate.

Furthermore anxious to continuously improve the business environment, the Congolese government has set up since 2017, an interministerial committee for the improvement of the business climate. It is the executing agency of the government's policy to improve the business climate in the Congo.

In the past few years, the Congolese government has adopted several texts in order to improve the business climate. Among which we can mention, that relating to the domiciliation of the company to the personal address of the company leader. In fact, from now on, any individual company or SARL, may have for place of exercise of its activities or registered office,

the domicile of its leader, with precise geographical address, declared with the Congolese agency for the creation of the companies at the time of creation or modification of the statutes.

Furthermore, the Congolese government instituted the electronic signature to the Congolese agency for the creation of enterprises. An agency that now centralizes the formalities of creation, various modifications and delisting.

CONCLUSION*

The Congolese economy is still depending on oil. This resource remains the first in contributing to the state budget with more than 75% of its revenue.

- Despite the drastic drop in prices of this resource observed over the past three years which has plagued the national economy. This shock has plunged the country into a crisis, one of the most important since independence.

To find a definitive and sustainable solution to this dependence on oil and other raw materials, the government has opted to accelerate the diversification of the economy, with particular emphasis on boosting agriculture, fishing, the breeding and reorganization of the timber industry, as well as the granting of several mining permits.

Other sectors, such as energy, water, services, telecommunications, tourism, transport and logistics, are also in the sights of the government, which has undertaken a series of reforms to create an environment conducive to sustainable development. private investment and the improvement of the public service.

As an example, we can mention the reform of the electricity and water sector which led to the dissolution of SNE and SNDE and, to the creation of two public companies, Energy Congo and the Congolaise des Eaux. Thus, domestic and foreign investors can now benefit from the advantages granted under the new codes: mining, forestry, water, electricity, etc. Private capital can also be based on the availability of the workforce and all the infrastructures (roads, airports, fiber optics, electricity, etc.) that was put in place in recent years and more particularly in the context of accelerated municipalizations.





L'économie congolaise est encore largement dépendante du pétrole. Cette ressource reste, de loin, la première en termes de participation au budget de l'État avec plus de 75% de ses recettes.

Ce, en dépit de la baisse drastique des prix de cette ressource, observée ces trois dernières années et qui a plombé l'économie nationale. Ce choc a plongé le pays dans une crise, l'une des plus importantes depuis les indépendances.

Pour trouver une solution définitive et durable à cette dépendance au pétrole et aux autres matières premières, le gouvernement a opté pour l'accélération de la diversification de l'économie, en mettant un accent particulier sur la dynamisation de l'agriculture, de la pêche, de l'élevage et la réorganisation de la filière bois, ainsi que l'attribution de plusieurs permis miniers.

D'autres secteurs, comme l'énergie, l'eau, les services, les télécommunications, le tourisme, le transport et la logistique, sont aussi

dans le viseur du gouvernement qui a engagé une série de réformes pour créer un environnement propice à l'investissement privé et à l'amélioration du service public.

A titre d'exemple, l'on peut citer la réforme du secteur de l'électricité et de l'eau qui a conduit à la dissolution de la SNE et de la SNDE et, à la création de deux sociétés publiques de patrimoine, Énergie électrique du Congo et la Congolaise des Eaux. Ainsi, les investisseurs nationaux et étrangers peuvent, désormais, bénéficier des avantages accordés dans le cadre des nouveaux codes : minier, forestier, de l'eau, de l'électricité, etc.

Les capitaux privés peuvent, aussi, s'appuyer sur la disponibilité de la main d'œuvre et sur toutes les infrastructures (routes, aéroports, fibre optique, électricité...) mises en place ces dernières années et plus particulièrement dans le cadre des municipalisations accélérées.

The Congolese economy is still depending on oil. This resource remains the first in contributing to the state budget with more than 75% of its revenue.

- Despite the drastic drop in prices of this resource observed over the past three years which has plagued the national economy. This shock has plunged the country into a crisis, one of the most important since independence.

To find a definitive and sustainable solution to this dependence on oil and other raw materials, the government has opted to accelerate the diversification of the economy, with particular emphasis on boosting agriculture, fishing, the breeding and reorganization of the timber industry, as well as the granting of several mining permits.

Other sectors, such as energy, water, services, telecommunications, tourism, transport and logistics, are also in the sights of the government, which has undertaken a series of reforms to create an environment conducive to sustainable development. private investment and the improvement of the public service.

As an example, we can mention the reform of the electricity and water sector which led to the dissolution of SNE and SNDE and, to the creation of two public companies, Energy Congo and the Congolaise des Eaux. Thus, domestic and foreign investors can now benefit from the advantages

granted under the new codes: mining, forestry, water, electricity, etc.

Private capital can also be based on the availability of the workforce and all the infrastructures (roads, airports, fiber optics, electricity, etc.) that was put in place in recent years and more particularly in the context of accelerated municipalizations.

Décret n° 2019-113 du 23 avril 2019
portant création, attributions et composition du comité d'organisation
du forum investir en Afrique

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

Vu la Constitution ;
Vu le décret n° 2017- 371 du 21 août 2017 portant nomination du Premier ministre, chef
du Gouvernement ;
Vu le décret n° 2017-373 du 22 août 2017 portant nomination des membres du
Gouvernement ;

DÉCRETÉ :

Article premier : Il est créé, sous l'autorité du ministre chargé de l'aménagement, de
l'équipement du territoire, des grands travaux, un comité d'organisation du forum
investir en Afrique.

Le forum investir en Afrique se tiendra à Brazzaville du 10 au 12 septembre 2019.

Article 2 : Le comité d'organisation du forum investir en Afrique est chargé, en
partenariat avec le ministère des finances de Chine, la Banque de développement de
Chine et la Banque Mondiale, de préparer et d'organiser le forum investir en Afrique.

Article 3 : Le comité d'organisation du forum investir en Afrique est composé ainsi qu'il
suit :

Président : Le ministre de l'aménagement, de l'équipement du territoire, des grands
travaux ;

Premier Vice-président : Le ministre des finances et du budget ;

Deuxième Vice-président : Le ministre du plan, de la statistique et de l'intégration
régionale ;

Rapporteur : Le secrétaire général du ministère des affaires étrangères, de la
coopération et des Congolais de l'étranger ;

Rapporteur adjoint : Le directeur général de l'agence de promotion des
investissements ;

Membres :

- deux représentants de la Présidence de la République ;
- deux représentants de la Primature ;
- un représentant du ministère en charge de l'économie et de l'industrie ;
- un représentant du ministère en charge du commerce ;
- un représentant du ministère de l'intérieur et de la décentralisation ;
- un représentant du ministère de l'aménagement, de l'équipement du
territoire, des grands travaux ;
- un représentant du ministère en charge des affaires étrangères ;
- un représentant du ministère en charge des finances ;
- un représentant du ministère en charge des petites et moyennes
entreprises ;
- un représentant du ministère en charge de l'énergie et de l'hydraulique ;
- un représentant du ministère des zones économiques spéciales ;
- un représentant du ministère de l'enseignement technique et professionnel,
de la formation qualifiante et de l'emploi ;
- un représentant du ministère en charge du plan, de la statistique et de
l'intégration régionale ;
- un représentant du ministère des postes, télécommunications et de
l'économie numérique ;
- un représentant du ministère du tourisme et de l'environnement ;
- un représentant de la chambre de commerce de Brazzaville ;
- un représentant de la chambre de commerce de Pointe-Noire.

Article 4 : Le comité d'organisation du forum investir en Afrique peut faire appel à
toute personne ressource.

Article 5 : Le comité d'organisation du forum investir en Afrique comprend les
commissions techniques ci-après :

- la commission sécurité ;
- la commission protocole ;
- la commission transports et logistique ;
- la commission communication ;
- la commission restauration.

Article 6 : Les attributions, l'organisation et le fonctionnement des commissions
techniques citées à l'article 5 du présent décret sont fixées par arrêté du ministre
chargé de l'aménagement, de l'équipement du territoire, des grands travaux.

Article 7 : Les membres du comité d'organisation sont nommés par arrêté du ministre
chargé de l'aménagement, de l'équipement du territoire, des grands travaux, sur
proposition des structures qu'ils représentent.

Article 8 : Les fonctions de membre du comité d'organisation du forum investir en
Afrique sont gratuites.

Article 9 : Les frais de fonctionnement du comité d'organisation du forum investir en
Afrique sont à la charge du budget de l'Etat.

Article 10 : Le présent décret sera enregistré et publié au Journal officiel de la
République du Congo /-.

2019-113

Fait à Brazzaville, le 23 avril 2019

Denis SASSOU-NGUESSO, -

Par le Président de la République,

Le Premier ministre, chef du
Gouvernement,

Clément MOUMBA, -

Le ministre d'Etat, ministre de
l'économie, de l'industrie et du
portefeuille public,

Gilbert ONDONGO, -

Le ministre de l'aménagement, de
l'équipement du territoire, des grands
travaux,

Jean-Jacques BOUYA, -

Le ministre des finances et du budget,

Calixte NGANONGO, -

La ministre du plan, de la statistique,
et de l'intégration régionale,

Ingrid Olga Ghislaine EBOUKA-BABACKAS, -

THE IFC

INVESTING IN AFRICA FORUM

第 22 屆非洲投資論壇 - 2024 年 10 月 24 日 至 25 日 在 新加坡 舉行

